

—Allons, allons, monsieur le cardinal, dit-elle, résolu à lui faire perdre, à force de taquineries, le peu de présence d'esprit qui pouvait encore lui rester, de grâce, ne vous tourmentez pas ainsi. Réservez-vous pour des soins plus graves. Vous vous donnez une peine pour laquelle jamais le roi ni moi ne pourrions nous acquitter envers vous.

Puis, comme Albéroni levait les yeux aux frises du plafond pour y chercher sans doute une inspiration, elle reprit :

—Mais, j'y songe, ne serait-ce pas plutôt la fatigue poétique que vous a causée la composition de ce joli madrigal que j'ai reçu tout à l'heure, et en tête duquel votre pieuse main a écrit sa devise habituelle : "*Amore con misterio*," devise plus chevaleresque que canonique. Vous l'adressiez probablement à quelque dame de notre royale maison, mais Laura a eu la maladresse de me le remettre. Du reste, monsieur le cardinal, je vous fais mon compliment. Je savais bien que vous êtes un grand homme d'état, un politique profond, et plein de ressources ; je connaissais même plusieurs de vos autres talents ; M. le duc de Vendôme a eu le soin de faire votre réputation à cet égard, vous lui avez de grandes obligations ; mais j'ignorais complètement que vous fussiez grand poète autant que grand maître d'hôtel ?

—Épargnez-moi, madame....

—Oh ! ne cherchez pas à vous en défendre. L'éloge est sincère. Savez-vous bien, nouveau Pétrarque, que l'Italie serait fière de vous avoir donné le jour, et l'Espagne glorieuse de vous avoir accueilli, s'il me plaisait de rendre publiques vos éloquentes inspirations.

Albéroni était au supplice. Ne sachant que répondre, il fléchit un genou devant la reine dans une attitude suppliante, sans dire un mot.

—Quoi ! monsieur le cardinal, reprit la reine d'un air sévère, si j'en juge par votre silence, ce serait donc à moi que vous auriez véritablement adressé ce madrigal ?

—Hélas ! madame, croyez-vous que je doive être plus insensible qu'aucun autre à tant de charmes unis à tant de majesté ?

—Relevez-vous, monseigneur, ne restez pas ainsi agenouillé. C'est une posture qui vous convient d'autant moins que, malgré votre qualité de cardinal, elle vous est peu habituelle.

Albéroni se releva en balbutiant d'une voix altérée :

—Serait-ce donc que j'aurais eu le malheur de déplaire à ma souveraine et d'encourir sa disgrâce ?

—De lui déplaire ? oui ; d'encourir sa disgrâce ? pas encore ; mais prenez-y garde, monseigneur ! ce qu'Elizabeth Farnèse veut bien oublier aujourd'hui, la reine d'Espagne demain pourrait s'en souvenir !

Albéroni comprit qu'il ne lui restait plus qu'à se ménager une retraite honorable et profitable en même temps.

—Oh ! madame, dit-il avec un saint enthousiasme, tant de bonté ! tant de clémence ! Comment pourrai-je vous prouver ma profonde gratitude ?

—Vous le pourrez, monsieur le cardinal, en servant plus fidèlement que jamais le roi notre maître, et en ayant pour celle qu'il a cru digne de partager sa couronne, tout le respect auquel elle a droit.

En prononçant ces mots d'un air sérieux, la reine, qui tenait à la main la lettre d'Albéroni, la jeta dans un *brasero*, dont les charbons ardents l'eurent bientôt dévorée.

Albéroni s'étant retiré après avoir perdu toute folle illusion, il revint à la réalité de sa position, et comprit tout le parti que ses ennemis pourraient tirer auprès du roi, de sa trop juvénile incartade.

Il rentra dans son palais, humilié, désespéré et fort inquiet. Il y trouva quelqu'un qui l'attendait avec impatience : c'était notre jeune bachelier de Salamanque, Feliciano.

Ramené à Madrid par son ami le vinaterio, qui avait voulu qu'il vint jusqu'à nouvel ordre loger chez la senora Carmina, son auguste épouse, Feliciano avait accepté cette cordiale hospitalité. Il s'était mis ensuite en quête d'une occupation quelconque, et, faute de mieux, s'était réduit au triste métier d'écrivain public, de copiste. Enfin, au lieu d'écouter Domingo, qui lui avait d'abord inspiré de vaines craintes, il se résolut à aller trouver le cardinal, son compatriote.

Il ne pouvait s'y présenter plus inopportunément. Albéroni, que sa mésaventure avait irrité, le toisa d'un coup d'œil si dédaigneux, que le pauvre jeune homme faillit se trouver mal. Dans la candeur de son âme il s'était fait une toute autre idée du prélat ; il avait pensé qu'il lui suffirait de déclarer son nom et son pays pour que toutes les portes lui fussent